

Le glyphosate déclaré cancérogène probable par le CIRC : l'arbre qui cache la forêt !

Le 20 mars dernier, le Circ. (Centre international de recherche sur le cancer) a publié dans le Lancet Oncology, revue de renommée internationale, une étude dans laquelle il classe le **glyphosate** dans la catégorie des « **cancérogènes probables** ».

L'arbre qui cache la forêt !

En effet, le glyphosate est la molécule « dite active » de l'herbicide le plus vendu au monde et que l'on retrouve avec son métabolite principal : l'AMPA, en première place en France dans presque toutes les eaux de surface, les eaux profondes et même dans l'eau du robinet.

Nous devrions alors nous réjouir de cette nouvelle ! Pas du tout, car le glyphosate n'est jamais vendu seul ou utilisé seul par les agriculteurs ou les jardiniers. Comme tous les pesticides, le glyphosate est mis sur le marché en formulation, c'est-à-dire en mélange avec d'autres produits appelés des adjuvants ou produits de formulation soit disant inertes.

Le plus emblématique de ces mélanges est le Roundup, produit par la firme Monsanto et mis sur le marché depuis 1972. Il existe près de 700 formulations différentes d'herbicides à base de glyphosate au monde.

Le problème fondamental est que la toxicité des mélanges : « glyphosate + produits de formulations » n'est jamais testée vie entière sur des rats mais simplement quelques jours pour des tests d'allergie sans aucun bilan sanguin. Ce qui est vrai pour les herbicides à base de glyphosate et donc les Roundup est aussi vrai pour tous les pesticides. Nous en avons eu une confirmation écrite au CRIIGEN par M. Marc Mortureux Directeur de l'Anses : « « *Concernant les tests sur le Roundup, il n'y a pas d'exigence dans le dossier d'évaluation du 'produit' de test de long terme. Il s'agit de tests de toxicité aiguë, sans résultat d'analyse de sang* ». Courrier du 9 janvier 2013 (à lire sur www.criigen.org)

Nous avons testé et comparé la toxicité de 9 formulations de Roundup, de leurs adjuvants et du glyphosate et montré que toutes les formulations sont beaucoup plus toxiques « in vitro, sur cellules humaines » que le glyphosate seul (*Mesnager et al. Toxicology 2013*). En 2014, nous avons publié une étude concernant 3 herbicides, 3 insecticides et 3 fongicides et montré que pour 8 d'entre eux les formulations sont de 2 à 1000 fois plus toxiques « in vitro, sur cellules humaines » que les seules molécules dites actives, seules à être testées pendant 2 ans. (*Mesnager et al. BioMed Res Int, 2014*).

Ces résultats remettent dramatiquement en cause les normes d'utilisation ainsi que les doses journalières admissibles (DJA) dans les eaux de boisson, les fruits et légumes, de tous les pesticides, des herbicides à base de glyphosate et en particulier du Roundup.

La réévaluation actuelle au niveau Européen du glyphosate est ici encore une imposture car l'EFSA comme toutes les agences réglementaires au monde ne tient pas compte de l'impact des formulations globales des pesticides mis sur le marché.. La population mondiale en paie le prix en termes de pathologies et de souffrance. Réclamons la transparence des tests de toxicité ayant déjà permis la mise sur le marché des pesticides ainsi que des plantes à pesticides (OGM) et l'évaluation de pesticides tels qu'ils sont réellement utilisés.

Dr Joël Spiroux de Vendômois

Président du CRIIGEN (Comité de Recherche et d'Information Indépendantes sur le Génie Génétique)

Pôle Risques, Qualité et Environnement Durable - MRSH-CNRS Université de Caen

1^{er} Vice Président URPS ML Haute Normandie

Président de la commission santé/environnement URPS de Haute Normandie.